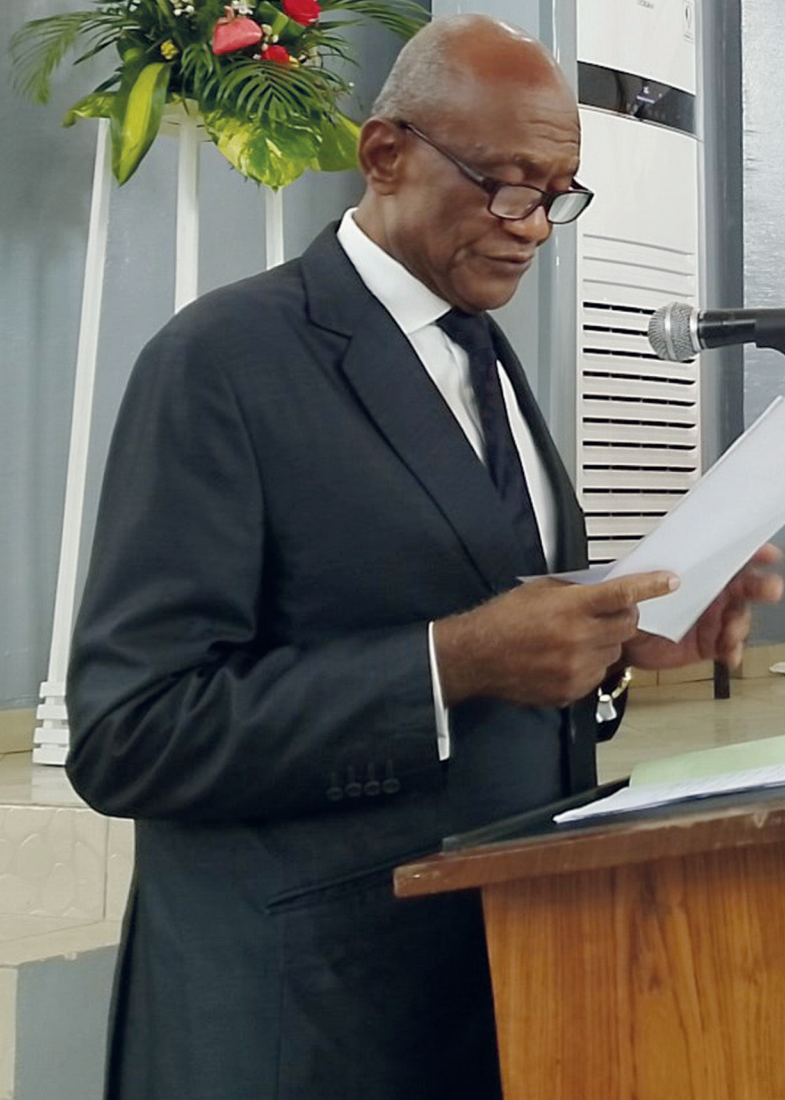


Villes et Développement Durable pour une avancée participative



TROISIEME SESSION ORDINAIRE DU CONSEIL REGIONAL DU LITTORAL
MARIE DE DOUALA V^e DU MARDI 10 AU JEUDI 12 OCTOBRE
EN PRESENCE DU GOUVERNEUR DE LA REGION DU LITTORAL

SOCATUR S.A.

SOCIETE CAMEROUNAISE DE TRANSPORT URBAIN

Une mission de service public

Des conditions d'exploitation moderne

Un réseau de 15 lignes

Une entreprise citoyenne

Promotrice de l'image
d'une ville moderne

Sur le Pont
du Wouri

Au coeur
de la ville

Partout
où il faut faciliter la
mobilité urbaine

Dans les périphéries :
Bonaberie, Ndokoti,
Bonamoussadi etc...

Un parc impressionnant d'autobus

Notre préoccupation : Faciliter les déplacements des populations



Société Anonyme au capital de 720.140.000 FCFA . RC N° 026.435 . N° Contribuable : M030100012255Y
BP 1347 Douala. Tél. (237) 233 40 12 97 . Fax (237) 233 40 12 97

SOMMAIRE

EDITORIAL

GOUVERNANCE URBAINE

Nuisances sonores
Taxe foncière
Conseil régional

POLITIQUE

Les maires de ville se concertent
Plateforme des maires

DOSSIER

Introduction au dossier
Les Pamme aux petits soins du maire
Le chemin de croix des Pamme
Un centre pour les Pamme
Interview
Préjugés

CULTURE

Salido
Hommage à Nkotti
Centre culturel camerounais

ACTUALITE

L'Agpaoc «accosté» à Lagos
En bref

CÉLÉBRATION

Journée internationale de la paix
Yaoundé rend hommage aux femmes

FOCUS

Incivisme dans les actes d'urbanisme
Douala terre fertile des problèmes

SALUBRITE

Garoua 2e
Douala 3e

CADRE DE VIE

Douala Clean City
De la parole aux actes

SPORT ET LOISIRS

Ngannou
Brain game

DISTINCTION

Issie citoyenne d'honneur
Le message de Miss
Portrait Issie

DESTINATION

Ebondje
Edea

Santé

La conjonctivite



Promotrice
Danielle Ngondjo

Rédacteur en chef
Eric François Bekolo

Equipe de Rédaction
Billy Kolla
Téclaire Yetna
Yolande Tsoumou
Isaac Brice Eba Eba
Suzanne Nzima

Marie Assomo
Marie Rose Badefona
Florent Nwaha
Malachie Fotso

Infographie
Jean Marc Koffi

SANTÉ



FAITS DE SOCIÉTÉ



Bienvenue chers lecteurs de Cities Hebdo !

C'est par ces mots qui vous plongent directement dans l'univers de Cities Hebdo que nous souhaitons ouvrir avec votre accord, ce tout premier numéro.

C'est le contexte territorial ou l'urbain, ses problématiques, ses aspirations ou ses innovations, occupant une place de plus en plus essentielle qui nous a inspiré pour mettre sur pied ce nouveau support d'expression des villes pour partager leurs expériences avec vous.

Désormais considérée comme des produits, une marque, et face au foisonnement des publications ne traitant pour la plupart que de l'actualité des communes, cette nouvelle revue qui paraîtra tous les deux mois propose, au travers de sujets de fond, de porter un autre regard sur l'actualité urbaine, l'actualité territoriale.

En effet, il s'agit pour nous de connecter les individus les uns des autres, et de briser les distances dans un monde dominé par les TIC et l'information de plus en plus rapide. C'est donc pour nous l'occasion, dans l'espace maîtrisé d'un périodique, de prendre un peu de recul sur l'actualité, même si nous souhaitons la traiter, d'ouvrir une réflexion que nous ambitionnons nourrie et apaisée sur le rôle urbain dans notre pays, avec une ouverture possible vers le monde.

Après ce numéro test qui aura pour objectif de présenter ce nouveau support, chaque parution de Cities Hebdo consacrera un espace à un élu, notamment son action pour améliorer le procédé de vies des populations. L'histoire de nos villes, les initiatives de nos agglomérations, et cantons seront également des sources d'inspiration. Par ailleurs, un lien entre une ville du Cameroun et une autre dans le monde fera l'objet d'une exploration minutieuse de notre revue afin de nous édifier sur le potentiel de nos villes, ainsi que sur les similarités qu'elles partagent avec d'autres villes dans le monde. C'est ici l'occasion pour nous de contribuer à la connaissance profonde de notre pays, et de découvrir dans leur ensemble, les projets métropolitains qui s'inscrivent dans des stratégies de développement innovantes.

Des sujets permettant la bonne appropriation de la relation Etat-collectivités territoriales, notamment ceux permettant à ces dernières de jouer un rôle moteur pour la croissance du pays tout entier auront une place particulière dans notre magazine.

En définitive, c'est avec vous que nous allons réaliser cette audacieuse ambition qui vise à faire de Cities Hebdo, le magazine de référence dédié à la promotion des initiatives locales et même au-delà, le journal de promotion de l'ensemble des initiatives qui portent et structurent le dynamisme de développement de notre pays le Cameroun.

Vous remerciant de votre fort intérêt, nous vous souhaitons une agréable lecture.



Catherine Esther Dimouamoua
Directrice de Publication

DÉCENTRALISATION :

Le Conseil Régional du Littoral crée une ligne budgétaire dédiée aux interventions en urgence

Dès Janvier 2024, le Conseil Régional du Littoral pourra intervenir en cas de catastrophe, ou d'autres situations d'urgence. Une ligne budgétaire a été votée à cet effet.

C'est l'une des 12 résolutions prises par le Conseil qui sera adoptée dès le début de l'année prochaine. L'honorable Polycarpe Banlog justifiant cette résolution dit : « ce n'est pas pour dire qu'on souhaite les catastrophes parce qu'il faut plutôt les exorciser, mais on va se préparer dans le cas où les malheurs arrivent ». Ledit Conseil a siégé pour la dernière fois de l'année 2023, du 10 au 12 Octobre à l'auditorium de la Mairie de Douala 5ème. Les 90 conseillers dont 20 Chefs traditionnels, se sont réunis sous la présidence de Polycarpe Banlog, et la supervision du Gouverneur de la Région du Littoral et du Président du Sénat représenté, pour établir le bilan de l'année qui s'achève, et réfléchir sur celle à venir. L'année 2024 connaîtra des Innovations dans son fonctionnement budgétaire. Dans les résolutions prises, les conseillers de la Région du Littoral ont résolu que le budget de 2024 sera reparti en un minimum de 40% pour le fonctionnement et

60% pour l'investissement. Ceci afin de combler le déficit de financement auquel fait face l'organisation. Un déficit auquel des résolutions ont également été prises pour pallier notamment, la mise à disposition des fonds propres, et aussi une recommandation au Président afin qu'il adresse un plaidoyer à l'endroit du Chef de l'état afin qu'une loi sur la fiscalité locale en gestation en faveur du Conseil Régional soit promulguée.

Au cours des travaux en interne, le Conseil n'a pas oublié de marquer son intérêt à la suite des multiples catastrophes auquel le pays a fait face dernièrement, et donc le conseil a résolu de la mise en place d'une ligne budgétaire dédiée aux interventions d'urgence, notamment en cas de catastrophes ou des situations d'urgence. Le Président du Conseil Polycarpe Banlog a annoncé que les résolutions urgentes seront effectives dès Janvier 2024.

Billy Kolla



Quelques images de la 3eme session du Conseil Régional du Littoral



Nuisances sonores et olfactives :

LE MAIRE DE LA VILLE DE DOUALA FRAPPE DU POINT SUR LA TABLE

Les équipes de la Communauté Urbaine de Douala renforcées par les Forces de Maintien de l'Ordre procéderont désormais de jour comme de nuit au contrôle des décibels autorisés par la réglementation en vigueur.»

Le Maire de la Ville de Douala informe les populations qu'il lui a été donné de constater pour le déplorer que, la ville de Douala devient de plus en plus bruyante du fait des nuisances sonores et olfactives au regard des constats faits sur le terrain d'une part, et de nombreuses plaintes déposées dans ses services relevant ces cas d'incivisme d'autre part. Aussi, conformément aux dispositions du Décret N° 2011/2583/PM du 23 Août 2011 fixant la réglementation des nuisances sonores et olfactives, l'Arrêté Municipale N° 052/AM/CUD/CAB-Maire/DAJC du 17 Juillet 2023 relative à la lutte contre les nuisances sonores et olfactives dans la Ville de Douala a été pris



avec pour effet de sanctionner les personnes qui seront fautives. Il convient de rappeler que ces nuisances ont un impact sur la santé et peuvent être à l'origine des maladies graves. A cet effet, il sollicite le concours des populations pour signaler les actes de cette nature à travers des requêtes déposées auprès de ses services compétents, ou par le numéro vert qui leur sera communiqué.

Les équipes de la Communauté Urbaine de Douala renforcées par les Forces de Maintien de l'Ordre procéderont désormais de jour comme de nuit au contrôle des décibels autorisés par la réglementation en vigueur.

Le Maire de la Ville appelle encore une fois de plus les populations à la culture des valeurs civiques et citoyennes et au respect de la tranquillité publique.

Billy Kolla

Taxe Foncière :

LE PRÉFET DU WOURI, BENJAMIN MBOUTOU DEMANDE AUX CONSEILLERS MUNICIPAUX DE PRÉSENTER PROCHAINEMENT LEURS REÇUS DE PAYEMENT

ADouala 1er, le Préfet Benjamin Mboutou présent au Conseil Municipal de la Commune dudit arrondissement, déclare que tous les conseillers municipaux devront présenter leurs reçus de paiement de la taxe foncière à la prochaine session du Conseil Municipal. Quelques minutes avant, le patron du Wouri avait dit (en rigolant), qu'aucun conseiller municipal ne paye la taxe foncière. Benjamin Mboutou a dit qu'il viendra lui-même avec le sien. C'était lors du double Conseil Municipal consacré à l'évaluation à mis parcours du budget 2023 et au débat d'orientation budgétaire comptant pour l'exercice 2024, qui s'est tenu ce jour dès 12h, à la Salle Polyvalente des Services du Gouverneur du Littoral.

Billy Kolla



Les Maires de ville du Cameroun se concertent

Au cours de cette assise qui a eu lieu dans la métropole économique, ils ont pris l'engagement de désormais parler le même langage.

Comme une réunion rotative, les principaux maires de Ville du Cameroun se sont rencontrés à Douala entre le samedi 30 Septembre et le Dimanche 1er Octobre 2023. Ils ont été reçus par le maire de la Ville Dr Roger Mbassa Ndinè. C'était dans un hôtel de l'arrondissement de Douala 2ème. Il était question d'entamer une aventure commune d'utilité nationale, chacun pour sa communauté. Sur les 14 maires de Ville que compte le pays, 9 étaient physiquement présents, les 5 autres représentés.

Réunis dans la Capitale économique depuis le samedi 30 Septembre 2023, les patrons des différentes Communautés Urbaines du Cameroun ont pris l'initiative de travailler ensemble pour davantage implémenter la décentralisation, mais aussi de parler le même langage en ce qui concerne leurs participations pour les réalisations des projets centraux du pays. C'est le cas de la Stratégie Nationale de Développement 2020/ 2030 baptisée SND30 qui a fait

l'objet d'un sujet à l'ordre du jour.

Le premier exposé des travaux communs portait sur les difficultés du cadre juridique et institutionnel des Communautés Urbaines dans la mise en œuvre de la SND30. Les maires ont annoncé aux reporters que le contenu de l'issue de ses travaux sera adressé exclusivement au Président Paul Biya. Également, le groupe des 14 maires s'est concerté à propos des difficultés de financement des Communautés Urbaines.

D'après Roger Tafam, maire de la Ville de Bafoussam et porte-parole du groupe, les Communautés Urbaines du Cameroun rencontrent les mêmes problèmes ; ce qui justifie qu'ils se rencontrent le plus souvent pour échanger. Outre les exposés, les patrons des exécutifs communautaires ont visité le palais de la culture Sawa sis à la place de la Bessèkè, et le débarcadère de Youpwé, avant de retourner chacun dans sa ville.

Billy Kolla



Quelques Images de la rencontre des Maires de Villes du Cameroun à Douala



Une association pour les Maires de Ville voit le jour

Son tout premier bureau a été désigné lors de la 2e rencontre des patrons des exécutifs communautaires tenue à Yaoundé.



Pour la 2e fois, les maires de ville ont échangé autour d'une table. C'était lors du dernier week-end du mois de Novembre 2023. Soit exactement un mois après la toute première concertation ayant eu lieu à Douala. Dans la «ville aux sept collines», les maires ont d'abord été sur le terrain, pour s'imprégner de certains projets. Ils ont par exemple, effectué une descente sur le site abritant la station de traitement des boues de vidange. A l'occasion, certains parmi eux ont manifesté leur intérêt, en posant plusieurs questions quant à son fonctionnement. Ce qui laisse penser qu'ils ambitionnent de faire du «copier-coller».

La rencontre de Yaoundé se veut déterminante pour la plateforme de ces élus. Et pour cause, elle a donné naissance à l'association des Maires de Ville du Cameroun. Le «nouveau-né» aura pour siège, la ville de Douala. Et

aussitôt, le tout premier bureau a été mis sur pied. Cet organe exécutif est présidé par le Maire de Douala, Dr Roger Mbassa Ndinè. Il est secondé par le Maire de Bamenda, Dr Achobong Tambeng. Le secrétariat est tenu par Sali Babani, Maire de Maroua.

L'assise de la capitale politique a donc ainsi commencé à implémenter les jalons posés lors des travaux de la capitale économique. A Douala en effet, les «supers maires» avaient pris l'engagement de travailler main dans la main et de parler d'une seule voix. Toute chose qui semble logique quand on admet avec Roger Tafam, Maire de la Ville de Bafoussam, que «les communautés urbaines du Cameroun rencontrent les mêmes problèmes». Et c'est tant mieux pour leur jeune plateforme.

Suzanne Nzima

INTRODUCTION

Dans nos rues, la présence de ceux ou celles que l'on appelait «fou» ou «folle», ne passe pas inaperçue. A longueur de journée, ils baladent leur nudité pour les uns. Et pour les autres, ils la cachent avec des tenues généralement crasseuses, des haillons pour l'écrasante majorité. Dans un cas comme dans l'autre, par leur apparence, ils nous poussent à raison ou à tort à les éviter. Chaque 10 Octobre, cette catégorie de personnes est à l'honneur. Ceci, à l'occasion de la journée mondiale de la santé mentale. En plaçant l'édition 2023 sous le thème : «la santé mentale est un droit humain universel», l'Oms a voulu rappeler

à la conscience mondiale, combien les personnes atteintes de déficience mentale méritent d'être considérées. Elles qui en plus de souffrir de schizophrénie, subissent des frustrations de tous genres.

Pourtant, nous rappelle une psychiatre, ces personnes ne sont pas différentes de nous. Elles ont besoin de considération et d'affection. Encore que certaines se sont retrouvées dans cet état, à la suite d'un choc émotionnel, d'une déception sentimentale ou d'une situation survenue en milieu professionnel.

Les personnes atteintes de maladie mentale aux petits soins du Maire de la Ville de Douala

A l'initiative du Dr Roger Mbassa Ndinè, plusieurs personnes atteintes de maladie mentale ont été coiffées, vêtues et nourries.



Un, deux et trois malades mentaux se faisant couper cheveux, barbe et ongles en plein jour. La scène est inhabituelle à Douala. Pourtant, c'est bien ce qui s'est passé dans l'après-midi ensoleillé du 8 Octobre dernier, au lieu dit « Entrée Lycée », une zone tant peuplée que populaire de la sortie Est de la ville. Par la suite, ces concitoyens au psychisme fragile, ont été habillés d'un tee-shirt blanc, avant de recevoir chacun, un paquet de denrées alimentaires. Plusieurs curieux, n'ont d'ailleurs pas hésité à sortir leur téléphone portable pour immortaliser ces faits qui pour eux, relèvent de l'incroyable mais vrai.

Ces actions initiées par Dr Roger Victor Mbassa Ndinè, maire de la ville de Douala, ont été répétées dans divers coins de la capitale économique, précisément à Bonanjo, Akwa, Bépanda entre autres, ainsi que dans certains domiciles privés où vivent les personnes atteintes de maladie mentale. A chaque escale les populations sont restées les yeux grandement ouverts, en signe d'étonnement.

Autant le souligner, leur attitude ne tombe pas du ciel. Au Came-

roun les "Pamme", acronyme auquel il faut désormais s'habituer pour désigner les personnes atteintes de maladie mentale et errantes, sont souvent rejetées, méprisées, clairement stigmatisées et abandonnées à elles-mêmes. Pourtant, d'après Dr Justine Laure Menguene Mviena, sous-directeur de la santé mentale au ministère de la santé publique, "ces personnes souffrent de la maladie de schizophrénie. Elles ont besoin d'être valorisées, respectées considérées. Elles sont comme vous et moi. Quand elles nous approchent, on en rit, on se moque d'elles. C'est ce qui les rend agressives."

Le message de sensibilisation ainsi lancé par celle qui est par ailleurs psychiatre, cadre justement avec l'objectif visé par Communauté urbaine de Douala. Cette institution communautaire a en effet organisé une série de trois jours d'activités pour rappeler à la conscience collective que la santé mentale est un droit humain universel, tel que le stipule d'ailleurs le thème l'édition 2023 de la journée mondiale de la santé mentale. Saurait-on un jour l'intégrer ? La question mérite d'être posée.

Eric François Bekolo

Le chemin de croix des PAMME et de leurs proches

Les personnes atteintes de maladie mentale vivent un vrai calvaire, tandis que les membres de leur famille souffrent le martyr pour s'occuper d'elles. Dans un quartier de la ville de Douala, une dame âgée d'un peu plus de 60 ans vit comme une personne sans papier. Elle passe malgré elle, ses journées à la maison. Pour sortir, elle doit attendre la tombée de la nuit. Et même jusque là, il lui faut se déguiser pour éviter d'être reconnue. C'est par cette recette devenu un rituel, que cette mère de quatre enfants échappe aux regards et aux propos que lui lançait son voisinage. Tout le monde dans son entourage, croit que la dame en question, «a signé un pacte avec une secte pour faire émerger un de ses fils devenu footballeur,» au détriment, de la bonne santé mentale d'un autre.

Un peu loin de là à la sortie Est de ville de la capitale économique camerounaise, au lieu dit «Entrée Village», Nicole D. vit à sa manière une situation différente. Mais qui est tout aussi difficile. «Nous le (son cadet souffrant de maladie mentale, ndlr) supportons depuis longtemps. On gère tous ses caprices à notre niveau. Très souvent il fait ses besoins sur lui et il faut batailler pour le nettoyer» raconte-t-elle, les yeux légèrement trempés de larmes. Après une respiration, elle ajoute: «Croyez-moi, Dieu seul sait combien ce n'est pas facile; surtout que des voisins nous lancent des mots pas du tout gentils».

Les souffrances morales infligées à ces proches de «Pamme», acronyme désignant les personnes atteintes de maladie mentale, sont plus ou moins, à l'image de ce qu'endurent les victimes de schizophrénie. Celles-ci sont en effet rejetées, méprisées et le plus souvent abandonnées à elles-mêmes. Par conséquent, elles survivent en se nourrissant dans les poubelles.

Si certains parmi ces concitoyens ont réussi à se bâtir un logement d'infortune à base de vieux sacs en plastique, il



reste que la plupart passent la journée et la nuit, à la merci de la chaleur et de la fraîcheur. Et dans un tel contexte, il arrive souvent que des personnes jouissant de leurs capacités psychiques abusent d'eux. Selon un sociologue ayant sollicité l'anonymat, les auteurs de ces actes sont généralement des membres d'un groupe ésotérique.

Les concernés auxquels il faut bien évidemment ajouter les auteurs des actes susmentionnés, piétinent au quotidien les droits des Pamme. C'est sans nul doute pour changer cela que l'Oms a fait de la santé mentale, un droit humain universel, comme le stipule si bien le thème la célébration de l'édition 2023 de la journée mondiale de la santé mentale.

Eric François Békolo

La CUD crée un Centre Multifonctionnel pour la prise en charge des personnes atteintes de maladie mentale.

L'annonce a été faite par le 1er adjoint à l'occasion de la cérémonie de clôture des activités liées à la journée internationale qui leur est consacrée.



L'on profite souvent des moments de joie pour faire certaines grandes annonces. A la Communauté Urbaine de Douala, l'on applique les yeux fermés, cette règle non écrite. Le 10 Octobre dernier, alors qu'il prononçait son allocution de clôture des activités marquant la journée internationale de la santé mentale, le 1er adjoint au Maire de la Ville de Douala, Dr Jeremie Sollè a fait une annonce laconique, mais ô combien retentissante. « Un centre multifonctionnel pour personnes atteintes de maladie mentale et errante, est en cours de réalisation dans la ville. Il sera opérationnel dans les délais raisonnables. C'est l'un des projets à court terme, pour lequel la CUD a sollicité l'appui du minsanté, du minas et de toute la Communauté Urbaine de Douala » a-t-il révélé sans plus de précision.

Lors de la cérémonie protocolaire à Bonanjo, un mini film retraçant la vie des pame au village de l'amour à Yaoundé, a été diffusé. L'on y a vu des personnes qui hier souffraient de schizophrénie et qui aujourd'hui, ont recouvré la santé à force d'encadrement et d'affection. Le témoignage vivant de l'une d'entre elle a ému l'assistance. Et dans la ville de Douala, les personnes souffrant

de maladie mentale sont en nombre considérable. « Ces personnes atteintes de maladie mentale sont des nôtres, ils font partie de nous, et donc nous devons nous engager à les aider par rappel à notre devoir d'humain. » a laissé entendre le médecin et homme politique, pour justifier l'engagement de la Communauté Urbaine de Douala à propos de la santé mentale.

Augustine Kwessula représentante du ministère des affaires sociales a accueilli cette annonce, comme étant ni plus ni moins, une bonne nouvelle. Elle a aussitôt rassuré que le Minas accompagne et accompagnera toujours la CUD dans ses actions futures, plus précisément pour des stratégies d'approche des familles et de réinsertion socio-professionnelle. Tout aussi représenté, le Ministère de la Santé publique a donné un avis favorable pour un accompagnement conséquent de la ville de Douala, eu égard à ses projets au profit de la santé mentale. Encore que le ministère n'a pas hésité à déplacé son sous-directeur de la santé mentale, pour venir prêter main forte à la CUD lors des activités organisées ça et là dans le cadre de cette célébration.

Billy Kolla



Ces personnes sont comme vous et moi

Dr Justine Laure Menguene Mviena, sous-directeur de la santé mentale au ministère de la santé publique plaide pour une considération des personnes atteintes de maladie mentale.



Dr ou si vous préférez madame le sous-directeur, il y a quelques jours, on vous a vu vous déployer sur le terrain, au contact des Pamme. C'était pour quel but?

Nous tenons d'abord à remercier monsieur le maire Dr Roger Mbassa Ndiné qui a initié cette activité. Laquelle consiste à assurer le bien-être de l'une des couches les plus vulnérables de la population. Je fais allusion à ceux qu'on appelle généralement fou/folle, mais qui sont en fait des personnes atteintes d'une maladie mentale appelée schizophrénie. Permettez-moi de rappeler que les populations ont l'habitude de se demander ce que l'Etat fait pour ces personnes. On fait souvent à l'Etat le procès de les abandonner. Et aujourd'hui donc, nous voyons que l'Etat, à travers monsieur le maire de la ville de Douala, a pris ses responsabilités. Dans un premier temps, il les soutient et pose un geste d'amour à leur intention en leur apportant quelque chose à manger; ceci en attendant que le processus de sensibilisation communautaire commence à assurer leur prise en charge.

Madame le sous-directeur de la santé mentale au ministère de la santé publique, la plupart des compatriotes pensent qu'il vaut mieux se tenir à distance des Pamme,

au motif qu'elles sont agressives. Y-a-t-il des techniques d'approche ?

Lors de notre descente sur le terrain, nous sommes allés auprès d'elles et personne n'a été agressée. La seule chose à savoir est que ces personnes sont comme vous et moi. Elles ont besoin d'être valorisées, respectées et considérées. Donc, comportons-nous de manière normale avec elles et elles seront aussi normales avec nous. La plupart du temps, on les taxe de folles ou de fou. On rit à leur approche. On se moque d'elles. Et généralement c'est la raison pour laquelle elles se montrent agressives. Etant malades du cerveau, ces personnes ont besoin qu'on s'occupe d'elles, qu'on les accompagne dans les formations sanitaires pour une meilleure prise en charge. Nous exhortons les membres de famille à prendre les leurs dans la rue, et les emmener au service de santé mentale de l'hôpital Laquintinie de Douala, ndlr).

Peut-on s'attendre à ce que la ville de Douala soit dotée d'un village de l'amour comme l'est déjà Yaoundé ?

Au regard de l'action qu'il a menée et qui consiste à redonner le bien-être c'est-à-dire de l'amour, nous sommes, j'allais dire monsieur le maire de la ville est en chemin.

Propos recueillis par Éric François Bekolo

Ces préjugés à éradiquer...

Les Pamme sont considérées à tort comme étant des indésirées et des incapables, du fait des idées préconçues ou de la méconnaissance de leur maladie.



«Les personnes atteintes de maladie mentale sont dangereuses»

C'est l'un des stéréotypes les plus répandus et les plus préjudiciables associés à la maladie mentale. La réalité est que la grande majorité des personnes atteintes de maladie mentale ne présentent aucun risque pour leur entourage. Des études montrent que les personnes vivant avec une maladie mentale sont plus susceptibles d'être victimes de violence que de la commettre. Il est essentiel de juger chaque individu selon ses actions et son comportement plutôt que de généraliser et de stigmatiser l'ensemble d'une population.

«La maladie mentale est une faiblesse ou un choix»

Détrompez-vous, elle n'est ni une question de faiblesse personnelle ni un choix délibéré. Elle est le résultat d'une interaction complexe entre des facteurs biologiques, génétiques, psychologiques et environnementaux. Ainsi, blâmer les personnes atteintes de maladie mentale pour leur condition ne fait qu'accroître leur souffrance et les empêcher de chercher l'aide dont elles ont besoin. Il est primordial de promouvoir une mentalité de compassion et de compréhension envers ceux qui luttent contre les victimes.

Au delà des facteurs évoqués plus haut, certains estiment que les personnes atteintes de maladie mentale ne peuvent pas se rétablir. Cette idée fausse suppose que les concernés sont condamnés à une vie de souffrance et d'incapacité. Erreur, car nombreuses sont ces personnes qui, atteintes de maladie mentale, trouvent la guérison et parviennent à mener une vie satisfaisante avec le bon soutien, le traitement appro-

prié et l'accès aux ressources nécessaires. Chaque personne est unique et a le potentiel de se rétablir différemment. Il est crucial de fournir des moyens et des opportunités pour favoriser le rétablissement et l'inclusion sociale des personnes atteintes de maladie mentale.

«Les personnes atteintes de maladie mentale ne peuvent pas travailler ou contribuer au développement de la société»

Cette croyance limite les perspectives professionnelles et les opportunités de vie des personnes atteintes de maladie mentale. En effet, Elles sont pleinement capables de travailler et de contribuer à l'essor de la société. Des ajustements raisonnables et un soutien adéquat sur le lieu de travail peuvent grandement aider les personnes atteintes de maladie mentale à s'épanouir professionnellement. Cela passe par la valorisation de leurs compétences, leurs talents et leurs contributions, tout en créant un environnement de travail inclusif et favorable à la santé mentale.

De ce fait, modifier notre façon de penser et d'agir envers les personnes atteintes de maladie mentale est essentiel pour combattre la stigmatisation et promouvoir une société plus inclusive. Il est temps de bannir les stigmates et de reconnaître que la santé mentale est une partie essentielle du bien-être collectif. A travers de petites actions, telles que l'éducation, la promotion de l'amour, et l'utilisation d'un langage non stigmatisant, il est plus que possible d'avoir une société harmonieuse où la santé mentale sera acceptée, comprise et soutenue.

Danielle Ngondjo

2^{ème} édition **Le Salon du Livre de Douala**

Thème:

*Le Livre comme facteur de développement
et outil d'épanouissement*

du 09 au 11 Novembre 2023

à

**CANAL OLYMPIA
BESSENGUE**

Au Programme :

- Foire commerciale ;
- Concours littéraire Matila o Douala ;
- Concours de lecture à voix haute ;
- Concours de dictée ;
- Ateliers d'illustration et de dessin pour enfants ;
- Des rencontres-dédicaces ;
- Conférences-débats ;
- Quizz littéraires ;
- Séances de lecture publique en hommage aux auteurs camerounais (Francis Bebey, Mongo, Beti, Léonora Miano) ;
- Don de livres effectué dans un orphelinat.

LES AUTEURS INVITÉS À PÉRENNISER LE SALIDO

Lors de la 2e édition du Salon du Livre de Douala, ils ont été conviés à remuer leur méninge pour donner une identité à ce rendez-vous.

Lors de la 2e édition du Salon du Livre de Douala, ils ont été invités à remuer leur méninge pour donner une identité à ce rendez-vous.

A vos plumes, prêts, partez ! Même s'il n'a pas prononcé ces mots, on pourrait bien penser que le représentant du maire à la 2e édition du Salon du Livre de Douala (Salido) a donné un top départ aux créateurs des œuvres de l'esprit. En effet, Dr Géremi Sollè les a invités à un défi clair : celui de s'impliquer pour donner au Salido une identité. «Si ce Salon du Livre ne grandit pas, ce sera leur faute», a-t-il clamé. C'est donc évident, la mairie de ville ambitionne de donner une identité à ce rendez-vous. D'ailleurs celui qui est 1er adjoint au maire, n'a pas caché que la mairie de ville aimerait que chaque fois que l'on parle de Douala à travers l'Afrique et le monde, que l'on voit Salido. Un peu comme le sont devenus le fespaco (Festival Panafricain du Cinéma et de la télévision) pour Ouagadougou et le Femua (Festival des musiques urbaines) pour Abidjan. Comme pour convaincre les auteurs à adhérer à la réalisation de sa « grande ambition » culturelle, la mairie de ville leur a fait la part belle tout au long de la page 2 du

Salido. D'abord elle a rendu hommage à certaines icônes de la littérature camerounaise. Il s'agit précisément de Léonora Miano, du prince Kum a Ndoumbè III ainsi que des regrettés

Francis Bebey et Alexandre Biyidi Awala plus connu sous le pseudonyme Mongo Beti.

Le rendez-vous de Canal Olympia a aussi permis de mettre en vitrine, les œuvres récemment produites par quelques écrivains, au travers des rencontres dédicaces. Dans ce registre, on peut citer «Poèmes du Jour» de Rabiou Peka et «Ces Célèbres inconnues» de Geneviève Ngosso Kuou. Toutes ces différentes plus et bien d'autres, vont certainement inspirer les jeunes candidats au concours littéraire «Matila Ô Douala». Ces derniers ont pris part à l'atelier d'écriture et suivi au même titre que de nombreux visiteurs y compris des élèves, les diverses activités au menu de ce Salido 2023 dont le thème est «Livre comme facteur de développement et outil d'épanouissement».

Eric François Bekolo



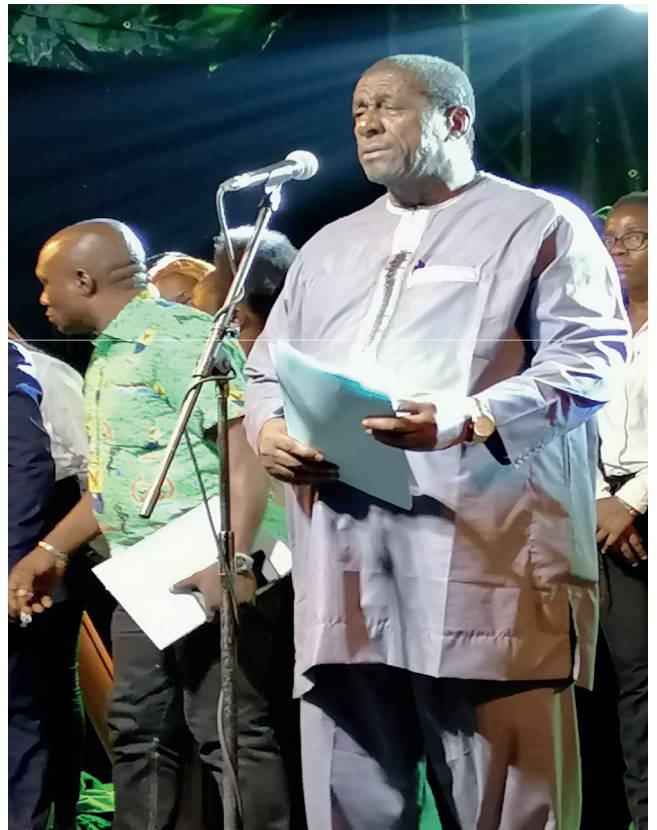
DOUALA FIESTA :

La Communauté Urbaine de Douala rend hommage à Nkotti François

C'était pendant la cérémonie de lancement des festivités de la 4ème édition du festival « Douala Fiesta » le vendredi 22 Décembre 2023 au stade municipal de Ngo-di. Le maire de la ville Dr Roger Mbassa Ndiné pendant son discours d'ouverture n'a pas manqué d'exprimer sa gratitude envers ce monument de la musique camerounaise décédé le 4 Août 2021. « C'est le lieu pour moi , en ce jour de lancement du Douala Fiesta de rendre un hommage appuyé et amplement mérité à la mémoire du regretté François Nkotti co-initiateur , compagnon et partenaire de première heure de la CUD dans cette aventure, paix à son âme et longue vie à ses œuvres qui continuent de procurer du loisir et des détente aux populations de Douala » a-t-il souligné.

Exécution de l'hymne national, prestations artistiques, karaoké, playback, passage des Miss sont les différentes articulations qui ont meublées cette cérémonie d'ouverture riche en sons et en couleurs, avec un public chaleureux venu pour vivre en direct ce rassemblement festif. Pour rappel, le festival Douala Fiesta se déroule chaque fin d'année dans les 6 arrondissements de Douala. Cette fois-ci, elle a lieu jusqu'au 1^{er} janvier 2024.

Teclair Yetna



Yaoundé

Le centre culturel Camerounais, Berceau du patrimoine national



Saviez-vous que le Cameroun abrite en son sein un trésor culturel inestimable ? En effet, il s'agit du Centre Culturel Camerounais situé dans la métropole politique, plus précisément dans la rue Zogo Fouda Ngono de la localité de Yaoundé I.

Pourtant, peu de Camerounais connaissent l'existence et la portée de ce lieu magique dédié à la promotion de la culture camerounaise et à la valorisation de l'art local. L'objectif du Centre Culturel Camerounais, soutenu par les autorités publiques, est de favoriser le développement d'une culture camerounaise vibrante et fièrement revendiquée. Il incarne une volonté de renouveau culturel à l'échelle locale.

Le Centre Culturel Camerounais s'attache ainsi à promouvoir la richesse et la diversité de la culture camerounaise, offrant un éventail d'outils fonctionnels pour faciliter la rencontre entre les artistes et le public, et ainsi répondre aux besoins et aux attentes de chacun. Cette vision est portée par des valeurs profondément ancrées dans l'identité et la culture du Cameroun, telles que l'intégration nationale, le dialogue, le respect mutuel et du bien collectif.

Un joyau architectural qui comporte de multiples chambres de divertissement.

Outre sa vocation culturelle, le Centre Culturel Camerounais se distingue par son architecture remarquable et ses multiples espaces de divertissement et de détente. Avant même d'entrer dans le sanctuaire culturel que représente le centre, les visiteurs sont déjà immergés dans la richesse culturelle camerounaise qui transparaît à travers ses extérieurs.

Dès l'entrée, un espace détente invite chacun à s'offrir une pause en dégustant le meilleur café du pays ou en savourant de somptueux repas locaux. Le hall d'exposition, quant à lui, abrite de magnifiques œuvres d'art made in Cameroon, allant de la peinture à la photographie, en passant par la sculpture et la bande dessinée.

Le Centre Culturel Camerounais dispose également d'une salle d'orchestre pour les répétitions musicales, d'une salle de danse ainsi que d'une salle de spectacle ouverte au public. De plus, un cinéma diffuse des films variés, tandis que des formations et des rencontres, tels que des conférences-débats, sont organisées dans des espaces prévus à cet effet.

Toutes ces installations visent à permettre aux visiteurs de vivre pleinement la diversité culturelle du Cameroun et de favoriser les échanges entre artistes et public, dans une dynamique d'épanouissement artistique et intellectuel.

Téclaire Yetna



L'AGPAOC accoste à Lagos

C'était dans le cadre de son assemblée générale, en présence de plusieurs directeurs généraux et des experts.



Le 9 Novembre dernier, l'Association de Gestion des Ports de l'Afrique de l'Ouest et du Centre a levé les amarres. Elle mettait alors ainsi fin, à ses quatre jours d'accostage, au «Continent Hotel» de Lagos au Nigeria. C'était à l'occasion de son assemblée générale annuelle.

Pour cette 43e assise du genre, l'on a noté la présence de plusieurs directeurs généraux. A leurs côtés, se trouvaient des centaines d'experts internationaux venus échanger sur diverses thématiques, toutes relatives aux activités portuaires. Preuve si besoin en est encore, que l'Ag de l'Agpaoc, est tel que l'affirme le délégué général Jean-Marie Koffi, «l'événement attendu des managers et opérateurs portuaires» des sous-régions Afrique de l'Ouest et Afrique Centrale.

Pour l'édition 2023, le rôle des ports dans la Zone de Libre-échange Continentale africaine a fait l'objet des débats. Les ports on le sait, joue un rôle incontournable pour l'accélération de l'intégration commerciale.

Les travaux ont en outre permis une réunion du réseau des femmes professionnelles, ainsi que des commandants de port. Le rendez-vous de la capitale économique nigériane a aussi servi de cadre pour les études techniques en vue du développement des infrastructures portuaires

L'autre grand moment de la navigation en eau calme de l'Agpaoc au Nigeria, c'est la cérémonie des awards des ports. Et pour cette 7e édition du genre, le Port Autonome de Lomé (PAL) a décroché le prix du meilleur trafic transit et de transbordement ainsi que le prix de meilleur politique de système de management intégré. L'autre heureux élu de la cérémonie des récompenses est le Port Autonome d'Abidjan (PAA). Cette structure portuaire ivoirienne s'est distinguée par la croissance de son trafic de marchandises. Les différents trophées ont été remis aux ayants droit, lors d'un dîner gala.

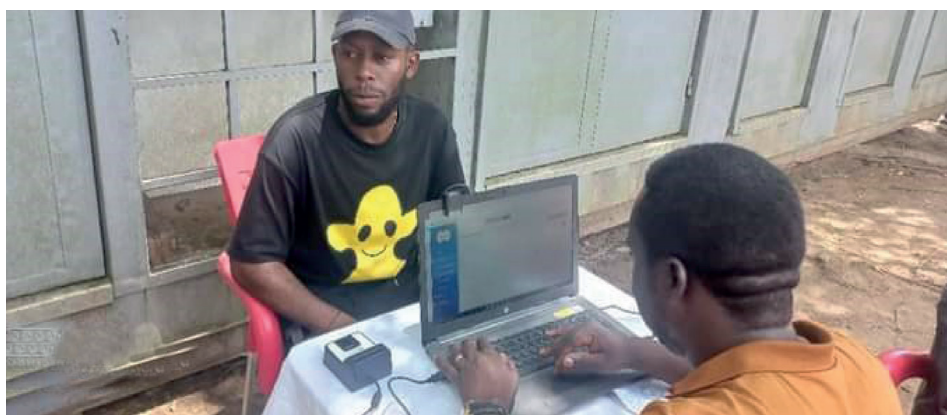
Suzanne Nzima

Bafoussam régule la publicité

La salle de délibération de l'hôtel de ville de Bafoussam a abrité le Jeudi 14 Septembre les travaux du Comité en charge du suivi des activités des Régisseurs publicitaires dans la ville de Bafoussam. Cette séance de travail présidée par le Maire de la Ville Roger Tafam, avait pour principaux points à l'ordre du jour la clarification sur l'espace mis à disposition des régisseurs publicitaires et les paiements attendus par la CUB, les échanges avec les différents régisseurs, les suggestions et recommandations en vue d'une meilleure gestion de l'espace publicitaire de la VILLE. (CUB)



La jeunesse de Douala 3ème se procure les cartes biométriques



Enrôler le maximum de jeunes de 15 à 35 ans au sein de l'observatoire national de la jeunesse, telle est la mission que s'est assignée madame le chef du centre multifonctionnel de promotion des jeunes de douala 3e (CMPJ), ce 05 octobre à l'esplanade de la mairie de douala 3e. Cette activité du ministère de la jeunesse et de l'éducation civique vise à créer une banque de données fiable pour cette tranche de la population. Ce, afin de leur offrir des opportunités d'insertion économique via le financement des projets ou

des formations professionnelles. Pour y bénéficier, le jeune devra se faire établir sa carte jeune biométrique. Le précieux sésame qui lui permettra d'obtenir des réductions de coût allant jusqu'à 20 % dans des secteurs d'activités tels que la santé, le transport, ou l'éducation. Des avantages que le partenaire institutionnel du CMPJ qu'est la mairie de douala 3e tient à faire bénéficier toute la jeunesse de sa municipalité.





***LA MARQUE DE PARIS SPORTIFS
DU PMUC***



JOURNÉE INTERNATIONALE DE LA PAIX : Douala accueille la 42^{ème} édition avec le message

«Paix et Vivre Ensemble pour un Cameroun Uni dans sa Diversité»



La journée du Jeudi 21 Septembre 2023 à Douala, a été marquée par une série d'activités comptant pour la célébration de la 42^{ème} édition de la «Journée Internationale de la Paix.» Une journée qui selon l'Assemblée Générale des Nations Unies, est consacrée au renforcement des idéaux de paix, en observant 24 heures de non-violence et de cessez-le-feu.

Le Gouvernement Camerounais a choisi la ville de Douala pour le lancement de ces 24h de promotion et d'actions non violentes. Le Ministre de la Jeunesse et de l'Éducation Civique Mounouna Foutsou, a présidé la cérémonie de lancement, aux côtés de la CUD, et plusieurs autres autorités de la ville, à Bonanjo dans l'arrondissement de Douala 1er. La ville de Douala qui l'a accueilli, a marqué la célébration par un message parlant, adressé à tous en guise de participation : «la Paix et le Vivre Ensemble pour un Cameroun uni dans sa diversité». Durant la cérémonie, la Communauté Urbaine de Douala a marqué sa reconnaissance au Gouvernement Camerounais, pour le choix porté sur la ville de Douala, pour le lancement de cette journée. Mme Ndomé Michelle 3^{ème} adjointe au Maire de la

Ville qui représentait son patron Dr Roger Mbassa Ndine, a adressé au nom de la ville des messages de Paix, et d'appel à la paix, non sans rappeler l'importance pour la ville de Douala de partager la vision de l'Unicef eu égard au fait que : «La ville de Douala est Cosmopolite et Laïque, et accueille chaque année plus de 10 000 résidents qui participent à son tissu économique qu'on lui reconnaît». Dans son discours, Mme Ndomé Michelle a également rendu Hommage à Rodolf Douala Manga Bell et Adolphe Ngosso Din, martyrs de la paix au Cameroun en général et dans la ville de Douala en particulier. La journée a débuté par l'inauguration d'un monument de Paix érigé avec le concours de la Communauté Urbaine, à l'esplanade de la poste centrale à Bonanjo, avec le message : «nous sommes tous mandants de la paix». Le monument a été érigé par le Minjec, dans le but de rappeler au monde et dans l'histoire, que la 42^{ème} édition de la Journée Internationale de la Paix a été lancée dans la ville de Douala, sous la présidence du Ministre Mounouna Foutsou. La ville de Douala, véritable refuge pour les déplacés de la Guerre dans le Nord Ouest et le Sud Ouest selon le Minjec,



a promis s'employer d'avantage à devenir un Havre de paix pour tous les résidents, et ceux qui viennent d'ailleurs. Mme Ndome Michelle annonçait ici l'engagement dans son discours, en reconnaissance au choix porté sur la ville.

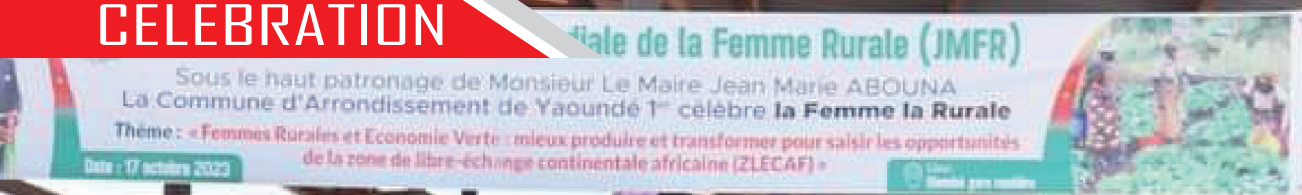
Le Ministre a également exprimé sa reconnaissance à l'endroit du Gouverneur de la Région du Littoral pour avoir rendu son séjour agréable Douala. Il a également transmis ses félicitations pour la mascotte érigée par la CUD à la Poste centrale, en commémoration à la Paix, à la Communauté Urbaine de Douala. La cérémonie a connu plusieurs articulations dont une dirigée par le Ministre qui, en plus de réclamer une minute de silence en faveur de la paix, a demandé à ce chaque personne présente dans la salle dise un mot de Paix à son voisin en sa langue locale. Cette scène a rejoint une autre dans laquelle, tout le monde levait et agitait son petit drapeau blanc en guise de cessé le feu.

Plusieurs Communautés et organisations ont pris part à la cérémonie, des groupes de danses traditionnelles des différentes régions du Cameroun ont offert des spectacles devant le public diversifié. Des hommes religieux qui ont offert un pigeon blanc en guise de Paix, etc. L'Assemblée Générale des

Nations Unies a déclaré cette journée consacrée au renforcement des idéaux de paix, en observant 24 heures de Cesser le feu. Le thème de cette année est Action en faveur de la paix : nos ambitions pour les objectifs mondiaux. C'est un appel à l'action qui reconnaît notre responsabilité individuelle et collective

dans la promotion de la paix. La promotion de la paix contribue à la réalisation des objectifs de développement durable (ODD), laquelle créera une culture de la paix pour tous. Comme l'a déclaré le Secrétaire général des Nations Unies António Guterres : « La paix est nécessaire aujourd'hui plus que jamais. La guerre et les conflits provoquent la dévastation, la pauvreté et la faim et chassent des dizaines de millions de personnes de leur foyer. Le chaos climatique est omniprésent. Et même les pays pacifiques sont en proie à des inégalités criantes et à une polarisation politique. »

Billy Kolla



JOURNÉE MONDIALE DE LA FEMME : Yaoundé rend un vibrant Hommage à l'essence féminine

A l'occasion de la 28ème édition de la Journée Mondiale de la Femme Rurale, l'esplanade de la gare routière d'Olembé, situé dans l'arrondissement de Yaoundé I a servi de cadre hier, 17 Octobre 2023 à de multiples activités festives dans l'optique de magnifier les femmes rurales de cette localité.

Placée sous le thème «Femmes rurales et économie verte : mieux produire et transformer pour saisir les opportunités de la Zone de Libre-échange Continentale Africaine (ZLECAF)», cet événement a bénéficié de la présence d'un parterre d'invités prestigieux, tels que le Représentant du Sous-préfet de Yaoundé 1er, l'Honorable ESSAMA NKOU DOU Christophe, Madame ESSAMA Marguerite, députée suppléante, M. NOMO MENYE Daniel, Représentant personnel du Maire Jean Marie ABOUNA, Madame ÉTOUNDI NGOA, Madame ONAMBÉLÉ Clémentine, 2ème Adjointe au Maire, Madame HADI-DJA Chérif, 4ème Adjointe au Maire de la Commune, Madame BINDZI Jeanne, Présidente

du groupe Communal de Yaoundé 1er, M. MAMA MBOA Espérat, Conseiller Municipal, Madame la déléguée départementale et Madame la déléguée d'arrondissement, pour n'en citer que quelques-uns.

Les femmes vaillantes et courageuses se sont données à cœur joie lors de cet événement, où elles ont participé à diverses représentations. Sketches, défilé de mode, performances artistiques et même l'élection de Miss Femme Rurale Yaoundé 1er 2023 ont animé la célébration. Un autre instant fort de cette célébration a été la généreuse donation offerte par le Maire de la Commune d'Arrondissement de Yaoundé 1er et Madame ÉTOUNDI NGOA aux courageuses femmes rurales de la zone. Ce don

comportait 60 sacs de riz, 26 cartons d'huile végétale, 250 seaux, 100 sacs de sel et 10 cartons de harang. Des présents qui ont profondément touché les pépites du jour.

Cette communion fraternelle s'est conclue par une visite des stands tenus par ces femmes extraordinaires de la terre. Les personnalités présentes ont eu l'occasion de goûter aux fruits de leur labeur et de se régaler avec les délicieux plats faits maison par ces véritables nourricières de l'humanité.

Le rendez-vous est d'ores et déjà pris pour l'année prochaine, car cette journée ne fera que grandir en importance et en impact, mettant en lumière le rôle essentiel des femmes rurales dans notre société.

Teclaïre Yetna

URBANISME

La Communauté Urbaine de Douala défriche le terrain des actes d'urbanisme

Elle organise des Journées de l'urbanisme de Douala pour expliquer les normes en matière de construction et d'occupation du sol.

En cette année 2023, au Cameroun en général, Douala en particulier, l'on enregistre des éboulements de terrain ainsi que des effondrements d'immeubles. Ces différents sinistres ont malheureusement endeuillé de nombreuses familles. Certains de ces drames auraient pu être évités si les règles d'urbanisme avaient été rigoureusement respectées.

Et ça, le maire de la ville de Douala l'a rappelé devant le gratin administratif, politique judiciaire et surtout traditionnel de la ville de Douala. A l'occasion, Dr Roger Mbassa Ndiné prononçait à la salle des fêtes d'Akwa, son allocution d'ouverture de la 2e édition des JUD, Journées de l'Urbanisme de Douala. Ainsi, trois jours durant, au travers de diverses activités, les uns et les autres ont la

possibilité de ne plus tomber dans le piège de l'ignorance. Ils sont au contact des acteurs de l'urbanisme, disposés à éclairer leur lanterne. Ils pourront donc savoir exactement quoi faire et où se rendre, quand ils veulent acquérir un lopin de terre, bâtir ou démolir une maison, se faire établir un titre foncier ou un permis de bâtir.

Ce qui sans nul doute, permet d'éviter les arnaques de tous genres qui ont cours dans le domaine. Le maire de ville Dr Roger Mbassa Ndiné a d'ailleurs à juste titre, insisté sur la nécessité de tout citoyen, de mieux s'informer avant toute transaction. Dans sensiblement le même ordre de préoccupation, le patron de l'exécutif communautaire a aussi souligné «la facilitation de la délivrance des actes administratifs d'urbanisme, par la

dématérialisation des procédures et la création d'un guichet unique».

Initiées en 2021, les JUD se veulent un cadre inclusif d'échange entre la Communauté Urbaine de Douala et tous ceux qui de près ou de loin, jouent un rôle dans les transactions foncières et partant, dans la construction. Le thème de cette édition 2023 à savoir, «Planification urbaine et action citoyenne : Comment construire ensemble la ville de demain» s'inscrit d'ailleurs dans cette logique. Selon un responsable de la délégation régionale de l'urbanisme et de l'habitat, c'est une aubaine pour les populations qui ne souhaitent pas vivre le cauchemar d'un déguerpissement.» C'est tout dire.

Eric François Bekolo

DOUALA

Terre fertile des problèmes fonciers, et des constructions anarchiques

Douala, la plaque tournante économique du Cameroun, se trouve face à d'importants défis relatifs aux problèmes fonciers et à l'urbanisation anarchique. Ces problématiques persistent depuis de nombreuses années, générant des tensions sociales et compromettant la qualité de vie harmonieuse de ses habitants.

L'une des principales sources de ces difficultés réside dans la rareté et le coût élevé des terrains disponibles. En tant que centre économique, Douala fait face à une demande foncière croissante, stimulée par une pression démographique et une urbanisation rapide. Cette situation a engendré une série de problèmes tels que les conflits fonciers, les spéculations immobilières, les litiges de propriété et les transactions douteuses. Un exemple illustratif de ces enjeux est l'affaire qui a secoué le quartier de Bonabo, situé dans le cinquième arrondissement. Les habitants, qui y résidaient depuis plus de trente ans, ont été contraints de quitter les lieux suite à une contestation légale de la propriété par un particulier. Sous une forte escorte policière, leurs maisons ont été démolies, laissant les familles sans abri. Cet événement a soulevé des questions quant à la gestion des problèmes fonciers et à la protection des droits des citoyens.

Un cas similaire est celui de l'affaire

Dikolo, qui a également suscité une vive émotion. Les occupants de cette parcelle ont été déplacés le 14 mai 2022 dans le cadre d'un projet d'envergure visant la construction d'un complexe hôtelier. Cependant, une année s'est écoulée sans qu'aucune construction ne débute, laissant la nature reprendre progressivement ses droits sur cet espace dévasté. Un délaissement de la zone qui justifie l'espoir de la population chassée, de pouvoir un jour revenir s'installer sur ce terrain.

Parallèlement à ces problèmes fonciers, les constructions anarchiques se multiplient, avec des bâtiments de piètre qualité érigés sans autorisation de construire. Cette situation crée un paysage urbain désordonné et représente une menace pour la sécurité et l'intégrité des infrastructures. Les infractions à la réglementation en matière de construction sont monnaie courante et compromettent la qualité de vie des résidents.

Devant cet état des faits préoccupant, il est primordial de prendre des mesures

pour remédier aux problèmes fonciers et à l'urbanisation anarchique à Douala. Cela requiert une meilleure régulation des transactions immobilières, une stricte application des normes de construction, ainsi que des initiatives visant à faciliter l'accès à un logement décent pour tous les citoyens. Les autorités locales, en collaboration avec les organismes gouvernementaux compétents, doivent renforcer la surveillance et le contrôle des constructions illégales, tout en veillant à la protection des droits fonciers des citoyens.

Il est également essentiel de sensibiliser la population aux risques et aux conséquences des constructions anarchiques, ainsi qu'à l'importance de respecter les réglementations en matière de construction et d'utilisation des terres. L'éducation et la sensibilisation du public sont des outils puissants pour promouvoir une culture du respect des normes et encourager la participation citoyenne dans la planification et la réglementation urbaines.

Yolande Tsoumou

HYGIENE ET SALUBRITÉ :

Commune de Garoua 2, arrondissement le plus propre du Cameroun en 2023

Elle remporte ainsi l'enveloppe de 100 millions mise en jeu dans le cadre du concours nation ville propre.

A l'issue du dépouillement au cours de la célébration officielle de la journée mondiale de l'habitat, la commune de Garoua 2ème dans la région du Nord a remporté le « concours National Ville propre du Cameroun ». Un évènement présidé par Célestine Ketcha Courtes, ministre de l'habitat et du développement urbain.

L'arrondissement de Garoua 2 empoche ainsi la somme de 100 000 000 frs CFA, devant Nkong-samba 1er dans le Littoral, qui empoche 60 000 000 frs CFA et Ébolowa 2ème dans le Sud qui empoche 50 000 000 frs CFA, respectivement 2ème et 3ème. La commune de Tiko dans le Sud-Ouest est 4ème et remporte la somme de 45 000 000 frs CFA, la commune de Mokolo dans l'Extrême-Nord est 5e et remporte 40 000 000 frs CFA, la Commune de Nkambe dans le Nord-Ouest est 6ème et repart avec 30 000 000 frs CFA, Baganté à l'Ouest du Cameroun remporte également 30 000 000 frs CFA. La commune de Yaoundé 4 dans le Centre est 8e et repart avec 25 000 000 frs CFA. Bertoua 1er à l'Est du Pays vient en 9e position et empoche 20 000 000 frs CFA. Enfin, la commune de Nyambaka dans l'Adamaoua qui est 10ème et empoche 20 000 000 frs CFA. Un prix Spécial engagement a été décerné à la maire de la commune de Dibamba dans le département de la Sanaga-Maritime. Elle a reçu 25 000 000 frs CFA.



OPINION





HYGIENE ET SALUBRITÉ : Douala 3ème en lice pour le concours Villes propre dans le Wouri

Douala 3e, classée première ville la plus propre du département du Wouri et deuxième dans la région du Littoral, a créé la surprise lors de la cérémonie de désignation du vainqueur national du Concours Villes Propres à Garoua.

Contre toute attente, une mention spéciale a été décernée à la Mairie de Douala 3e. Un témoignage de reconnaissance du jury pour les efforts considérables fournis par cette collectivité territoriale décentralisée dans le domaine de la valorisation des déchets plastiques. Ainsi, c'est dans les locaux de la Délégation Régionale du Ministère de l'Habitat et du Développement Urbain (MINHDU), le 16 octobre dernier, qu'une sobre cérémonie de signature de documents a été organisée afin de remettre ce prix et l'enveloppe qui lui est associée à l'équipe dévouée de la déchetterie de Bilongué, en présence d'un représentant de la Mairie. Une fois les documents signés par l'association bénéficiaire, Mme Tchemo Dora, représentante du MINHDU, a promis le transfert des fonds sur le compte mobile de la représentante des associations œuvrant à la déchetterie.

Il ne reste plus qu'à la Mairie de Douala 3e de se préparer pour l'édition 2024 du Concours Villes Propres avec une ambition encore plus grande. Cette distinction récompense les efforts inlassables de la commune en matière de gestion des déchets et souligne l'importance d'un environnement sain pour notre bien-être collectif.

Teclaïre Yetna

Douala Clean City De la parole aux actes

Lentement mais sûrement, le projet Douala Clean City it's possible est implementé sur le terrain sans grincement de dents

« On ne fait pas les omelettes sans casser les œufs. » Certains doualais font les frais de cet adage bien connu. Il s'agit pour l'essentiel, des commerçants dont les comptoirs et hangars étaient installés sur les trottoirs et autres espaces non appropriés. Étaient installés, car ils ne le sont plus, pour avoir été purement et simplement détruits par les agents de la police municipale. Comme si cela ne suffit pas, certains ont vu leurs marchandises être emportées ou complètement endommagées. « Vous-mêmes regardez. Voilà mes tomates par terre (une importante quantité a été écrasée des pieds, ndlr). Ils sont arrivés ici par surprise et ont commencé à tout casser et tout renversé », explique une dame d'une quarantaine d'années. Non loin d'elle, un homme se tient la tête entre les mains. Il laisse entendre que son ballot de vêtements a été emporté.

Comme eux, « Amigo » un des tenanciers des cafétérias se trouvant à l'entrée d'une agence de voyage à Ndogsimbi, ont reçu la visite des éléments de la police municipale. Ici comme ailleurs, tout ou presque, a été détruit, obligeant les propriétaires à se demander « maintenant on va faire comment pour vivre et pour nous occuper de nos enfants ». Cette interrogation de lamentation aurait pu être évitée si l'appel conjointement lancé par le gouverneur du Littoral

Samuel Dieudonné Ivaha Diboua et le maire de la ville de Douala Dr Victor Mbassa Ndiné.

En effet, les deux autorités avaient chacun avec ses mots, invité les occupants des trottoirs, des drains, d'une partie de la chaussée ... à les libérer sans délai.

C'était le 23 Octobre dernier, lors du lancement administratif de « Douala Clean City it's possible ». Selon le patron de l'exécutif communautaire, ce projet vise à « redonner à Douala son étiquette de Douala la belle », au détriment de Douala la poubelle qu'on lui collait déjà, du fait du désordre urbain. Dans la foulée, il a d'ailleurs commis un communiqué et affiché des banderoles invitant les doualais à ne plus jeter quelque ordure que ce soit, par terre ou dans les caniveaux, car désormais, ils s'exposent à une sanction.

Pour qui connaît bien la capitale économique, les effets de Douala Clean City it's possible se font déjà ressentir de manière certes timide. On en veut pour preuve, le fait que le niveau des embouteillages est descendu d'un cran à « Douche », le long du centre commercial chinois. Aux autorités donc de ne pas baisser les bras comme cela a souvent été le cas lors des projets antérieurs similaires.

Isaac Brice Eba

Francis NGANNOU

De l'ombre à la lumière

Totalement inconnu il y a plus de dix ans, le champion du monde de MMA est aujourd'hui sous les feux de tous les projecteurs. Sa prestation remarquable face à l'as de la boxe anglaise où il faisait ses débuts, lui vaut une reconnaissance nationale.



Le 28 Octobre dernier, le monde entier a braqué ses yeux sur Riyad. Ce jour-là, la capitale de l'Arabie Saoudite a accueilli un combat de boxe anglaise, entre le champion mondial des poids lourds Tyson Fury et le champion mondial des poids lourds du Mixed Martial Arts Francis Ngannou. Ce combat reste de l'inédit ! L'issue du combat semble d'office défavorable à Francis Ngannou qui fait ainsi ses débuts officiels dans le « noble art ». D'ailleurs Tyson Fury dans une interview, affirme que trois rounds suffisent pour mettre KO son adversaire du soir. En réponse, Dewey Cooper l'entraîneur du camerounais lâche : « Si quelqu'un est capable de vaincre Tyson Fury, c'est bien Francis Ngannou ». Ces différentes sorties médiatiques laissent entrevoir combien le combat devait être explosif.

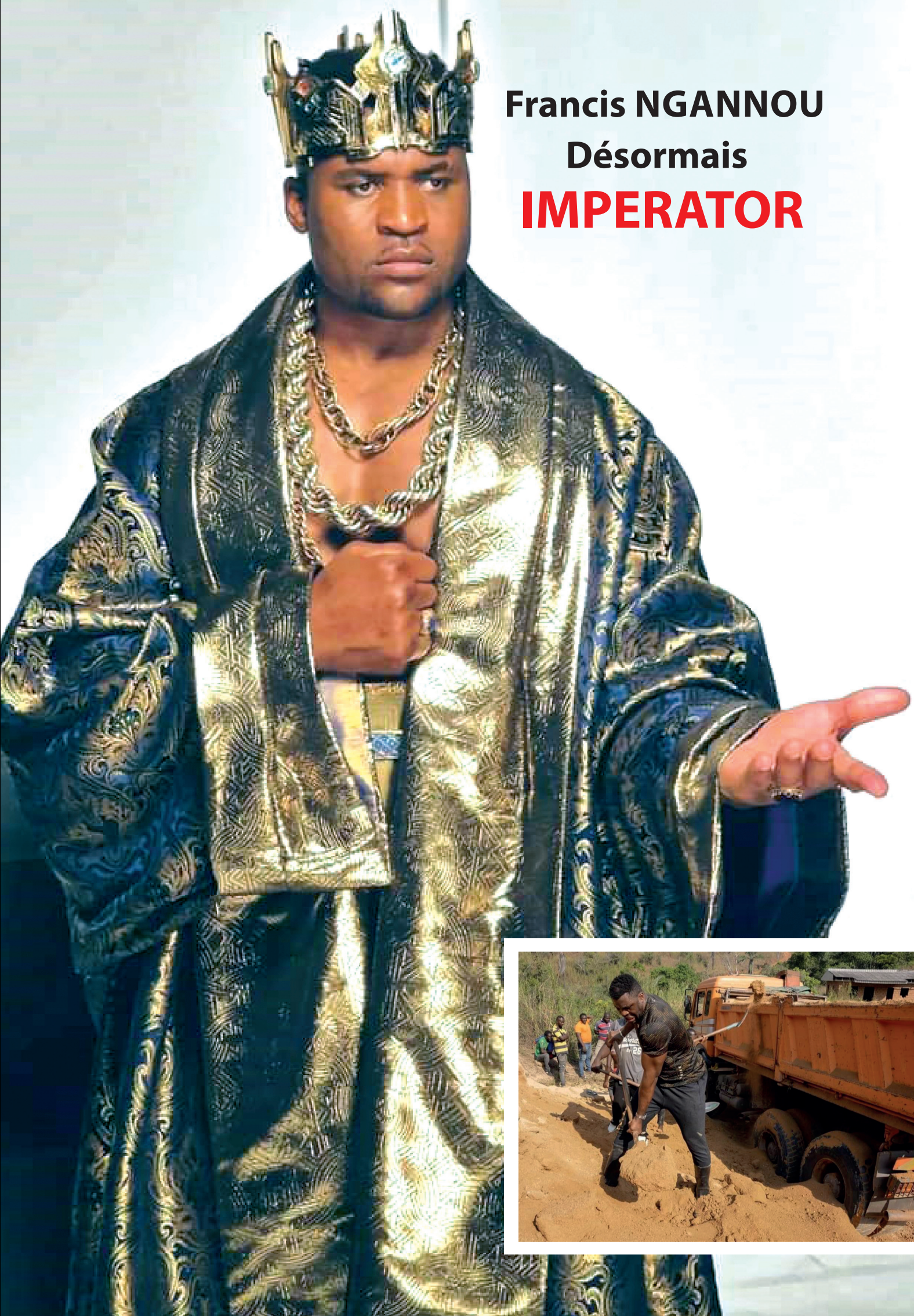
Et de l'explosivité, il y en avait à revendre ce fameux soir du 28 octobre 2023 à Dubaï. Car si en dehors de son staff, et bien entendu ses compatriotes du « Continent » (appellation de plus en plus à la mode pour parler du Cameroun), personne ne vendait chère la peau de Ngannou ce débutant face à The « Gypsy King » ou « l'homme qui n'a jamais connu de défaite » dans sa carrière professionnelle. Ses adversaires qui réussissent à peine à l'effleu-

rer d'uppercuts si mous, sinon plus que ceux d'un débutant dans la catégorie des poids plume. La performance de « El predator », loin d'être anodine, a non seulement fait sensation, mais elle reste à saluer dans la mesure où, ce digne fils Batié s'est attaqué pour ses débuts au roi de la discipline, le colosse anglais Fury. Face à la force et la rugosité des poings de Ngannou ou le « David » ; le petit poucet qui a 37 ans vivait sa première expérience en la matière, et donné perdant dans l'exercice, a néanmoins fait mordre la poussière au Goliath de la boxe anglaise au parcours et au palmarès plus qu'élogieux, ceci dans son domaine de prédilection. Aujourd'hui, nous sommes en droit de nous poser la question suivant : qu'est-ce qui peut encore arrêter Francis Ngannou dans sa croisade pour dominer le monde des sports de combat ? L'âge ? Peut-être pas encore.

Car bien que pouvant être considéré comme âgé pour un débutant, il convient de rappeler que le parcours de Ngannou est tout ce qu'il y a d'atypique. En effet, après une enfance difficile au Cameroun, Francis Ngannou né dans un foyer modeste doit très jeune, faire face aux contraintes de la vie qui l'ont poussé à assumer très tôt des responsabilités que des enfants de son âge

n'auraient jamais eu à assumer. Son témoignage certes poignant, mais qui fait sa force lors de son passage dans le célèbre podcast de Joe Rogan, en plus de permettre d'avoir une idée du champion qu'il est aujourd'hui, est la preuve de sa détermination à continuer sa quête vers des sommets encore plus élevés du noble art. Au cours de cet entretien, il a expliqué les raisons qui l'ont poussé à travailler dans une mine de sable où il passait des journées entières à creuser en ces termes : « J'avais 10 ans quand j'ai commencé parce que j'étais dans le village où j'ai grandi. Après avoir quitté ma maison, je suis allé chez ma grand-mère. Nous devions travailler pour contribuer à la maison, pour acheter de l'huile, pour acheter de la nourriture et aussi pour notre bourse d'études, pour acheter des livres », se remémore Francis Ngannou. C'est donc tout naturellement que le premier sportif camerounais, en reconnaissance de cette prédisposition, à défaut de l'anoblir comme au Royaume-Uni, a fait de lui, un chevalier de l'ordre du mérite camerounais, un lord en quelque sorte. Une distinction décernée à deux autres illustres camerounais que sont Joël Embiid phénomène défrayant la chronique en NBA, et Cabrel Nanjip à titre posthume.

Francis NGANNOU
Désormais
IMPERATOR





LOISIRS ÉDUCATIFS : La deuxième édition du Douala Brain Games fait carton plein

Le week-end du 22 Septembre 2023 a été fortement riche en Loisirs Éducatifs du côté de Douala, précisément à la salle des fêtes d'akwa, avec le déroulement du Douala Brain Games précédemment annoncé par la rédaction.

Du vendredi 22 au dimanche 24 septembre 2023, les citoyens provenant de différents horizons du pays se sont donnés à un véritable jeu d'intellect, mettant leurs cerveaux à rude épreuve, au cours des Douala Brain Games, un événement des Jeux ludiques organisé par la communauté urbaine de Douala. Après la phase de pré-sélection, le 22 septembre 2023, la compétition a pris corps avec le lancement des affrontements dans les quatre disciplines que comptent le tournoi, à savoir les Jeux de dames, le Ludo, le Scrabble et les Jeux d'échecs.

Pour cette deuxième édition, l'événement est monté d'un cran et a suscité un plus grand engouement des joueurs qui ont été d'un nombre supérieur à la précédente édition. La Communauté Urbaine de Douala, initiatrice de la compétition, a mis plus de fond à disposition pour son organisation. Cette organisation a été fortement appréciée par les

participants ravis de l'encadrement dont ils ont bénéficié. Les Douala Brain Games étant un combiné de quatre disciplines cités plus haut, la compétition s'est déroulée selon des catégories spécifiques. Pour ce qui est des Jeux de dames, nous notons la participation de grands maîtres internationaux et d'amateurs qui se sont affrontés après une sélection de 40 joueurs. Parmi les maîtres, trois d'entre eux ont été médaillés et primés durant la finale qui s'est tenue le 24 septembre dernier. La médaille d'or a été décernée à Nga Landry, la médaille d'argent à Fopa Bruno et la médaille de bronze décernée à Fotso Arnaud. Les finalistes de la catégorie amateur aux jeux de dames, sont Kiari Joseph qui a été médaillé d'or, Wabo David décoré d'argent et Kamdem Boris quant à lui décoré de Bronze. Nous notons la participation de grands maîtres internationaux et d'amateurs qui se sont affrontés après une sélection de 40 joueurs. Parmi les maîtres, trois d'entre eux ont été médaillés et primés durant la finale qui s'est tenue le 24 septembre dernier.



La médaille d'or a été décernée à Nga Landry, la médaille d'argent à Fopa Bruno et la médaille de bronze décernée à Fotso Arnaud. Les finalistes de la catégorie amateur aux jeux de dames, sont Kiari Joseph qui a été médaillé d'or, Wabo David décoré d'argent et Kamdem Boris quant à lui décoré de Bronze.

La deuxième discipline à savoir le ludo, s'est effectuée en catégorie unique par des équipes réunissant des clubs de jeu de Ludo. À la finale, le troisième prix a été remporté par le club de Bonateme, le deuxième prix attribué au club de Bonangang et le premier prix est revenu au club Château d'eau (à Deido) qui en est à sa première participation au tournoi.

Le Scrabble faisant appel à une bonne maîtrise des mots, s'est déroulé sous deux catégories, les amateurs comptant 24 participants et les juniors étant au nombre de 8 à concourir. Les lauréats parmi les amateurs de scrabble, sont Gouajeu Romain, médaillé de bronze, Etienne Jacques médaillé d'argent et Mbassa Christian médaillé d'or. Chez les juniors, Bahanag Gregory remporte la troisième place,

Bahanag Yves-Régis de la même famille remporte la seconde place et la seule dame parmi les lauréats la jeune demoiselle Mboua Irène qui remporte la médaille d'or.

Le Scrabble faisant appel à une bonne maîtrise des mots, s'est déroulé sous deux catégories, les amateurs comptant 24 participants et les juniors étant au nombre de 8 à concourir. Les lauréats parmi les amateurs de scrabble, sont Gouajeu Romain, médaillé de bronze, Etienne Jacques médaillé d'argent et Mbassa Christian médaillé d'or. Chez les juniors, Bahanag Gregory remporte la troisième place, Bahanag Yves-Régis de la même famille remporte la seconde place et la seule dame parmi les lauréats la jeune demoiselle Mboua Irène qui remporte la médaille d'or.

Les jeux d'échecs quant à eux, avec 50 candidatures au départ, 30 ont été présélectionnés dont 22 joueurs chez les seniors et 8 joueurs chez les juniors. À la première place du podium des seniors au jeu d'échecs, nous avons Bodog Etienne (médaille d'or), en seconde place Zebase Dylane (médaille d'argent).

Billy Kolla



NOUS VALORISONS LE **MADE IN CAMEROON**

Retrouvez le meilleur des produits
camerounais dans nos rayons !



Consultez le catalogue sur www.carrefour.cm

Princesse ISSIE

Citoyenne d'honneur de la ville de Douala

Princesse Issie, autrefois Miss Douala fiesta 2021 et récemment couronnée Miss Cameroun 2023, a effectué une remarquable ascension dans le monde de la beauté. Après avoir atteint le top 20 lors du concours Miss Univers, elle est retournée à ses racines, à Douala, où sa remarquable épopée a débuté.



Le 9 décembre dernier, elle a été reçue à la communauté urbaine de la ville, où elle a été chaleureusement accueillie par le Dr Roger Mbassa Ndine, maire de Douala, qui a été d'un soutien constant tout au long de son parcours. Cette cérémonie a marqué la reconnaissance de la ville envers cette brillante étudiante en management, devenue une fierté tant pour la mairie que pour l'ensemble du Cameroun. Depuis la fin de l'année 2022, Princesse Issie a été couronnée Miss Cameroun et a brillé en se classant 13ème au concours international Miss Uni-verse 2023. En reconnaissance de ses exploits, elle a été nommée Citoyenne d'honneur de la ville de Douala lors d'une cérémonie spéciale présidée par le maire, Dr Roger Mbassa Ndine, en présence de la presse locale à Bonanjo. Cette distinction souligne la contribution exceptionnelle de Princesse Issie à l'élévation du drapeau camerounais à l'échelle mondiale tout en honorant sa ville natale, Douala, par sa brillante réussite dans le domaine de la beauté féminine.

Princesse Issie, embellissement du Cameroun depuis la fin de l'année 2022 et récemment honorée comme la deuxième plus belle femme de l'univers, a reçu la distinction de Citoyenne d'honneur de la ville de Douala. Lors d'une

cérémonie empreinte d'émotion le vendredi 9 décembre 2023 à Bonanjo, dans l'arrondissement de Douala 1er, elle s'est vu décerner cette distinction par le maire, Dr Roger Mbassa Ndine, en présence de la presse locale. Cette reconnaissance souligne non seulement son exceptionnelle performance au concours international Miss Universe 2023, mais également son implication dans la mise en lumière de Douala et du Cameroun à l'échelle mondiale.

Originaire de la ville de Douala, Ndoun Issie Marie, mieux connue sous le nom de Princesse Issie, a franchi avec brio de nombreux jalons depuis ses débuts. Après avoir remporté le concours Miss Douala Fiesta en 2021, elle a été couronnée Miss Littoral 2023 à la fin de l'année 2022, puis a brillamment conclu l'année 2023 en se hissant à la 13ème place au concours Miss Universe 2023. En reconnaissance de ses exploits, le maire de Douala a tenu à l'honorer lors d'une cérémonie émouvante, lui remettant une médaille et un diplôme d'honneur, faisant ainsi d'elle Citoyenne d'honneur de la ville de Douala.

Félicitant Princesse Issie pour sa remarquable réussite au concours Miss Universe 2023, le Maire Mbassa Ndine a souligné l'importance de son combat pour porter haut les couleurs du Came-

roun. En plus de sa réussite personnelle, il a reconnu son rôle crucial dans la représentation de la ville de Douala sur la scène nationale et internationale, d'abord avec sa victoire comme Miss Cameroun 2023, et maintenant en tant que visage éclatant de la ville. Son engagement à faire briller la ville de Douala et le Cameroun à l'étranger couronnée Miss Cameroun et a brillé en se classant 13ème au concours international Miss Uni-verse 2023. En reconnaissance de ses exploits, elle a été nommée Citoyenne d'honneur de la ville de Douala lors d'une cérémonie spéciale présidée par le maire, Dr Roger Mbassa Ndine, en présence de la presse locale à Bonanjo. Cette distinction souligne la contribution exceptionnelle de Princesse Issie à l'élévation du drapeau camerounais à l'échelle mondiale a été particulièrement salué. Princesse Issie, un véritable exemple de persévérance et d'engagement, marque l'histoire en tant que la deuxième Camerounaise à participer au concours Miss Univers et la première à se classer dans le top 20 de ce prestigieux concours mondial de beauté. Une initiative a salué que le maire met en place en vue de donner des opportunités aux jeunes.

Teclaïre Yetna



Princesse Issie, désormais
la 12eme plus belle femme
de l'univers



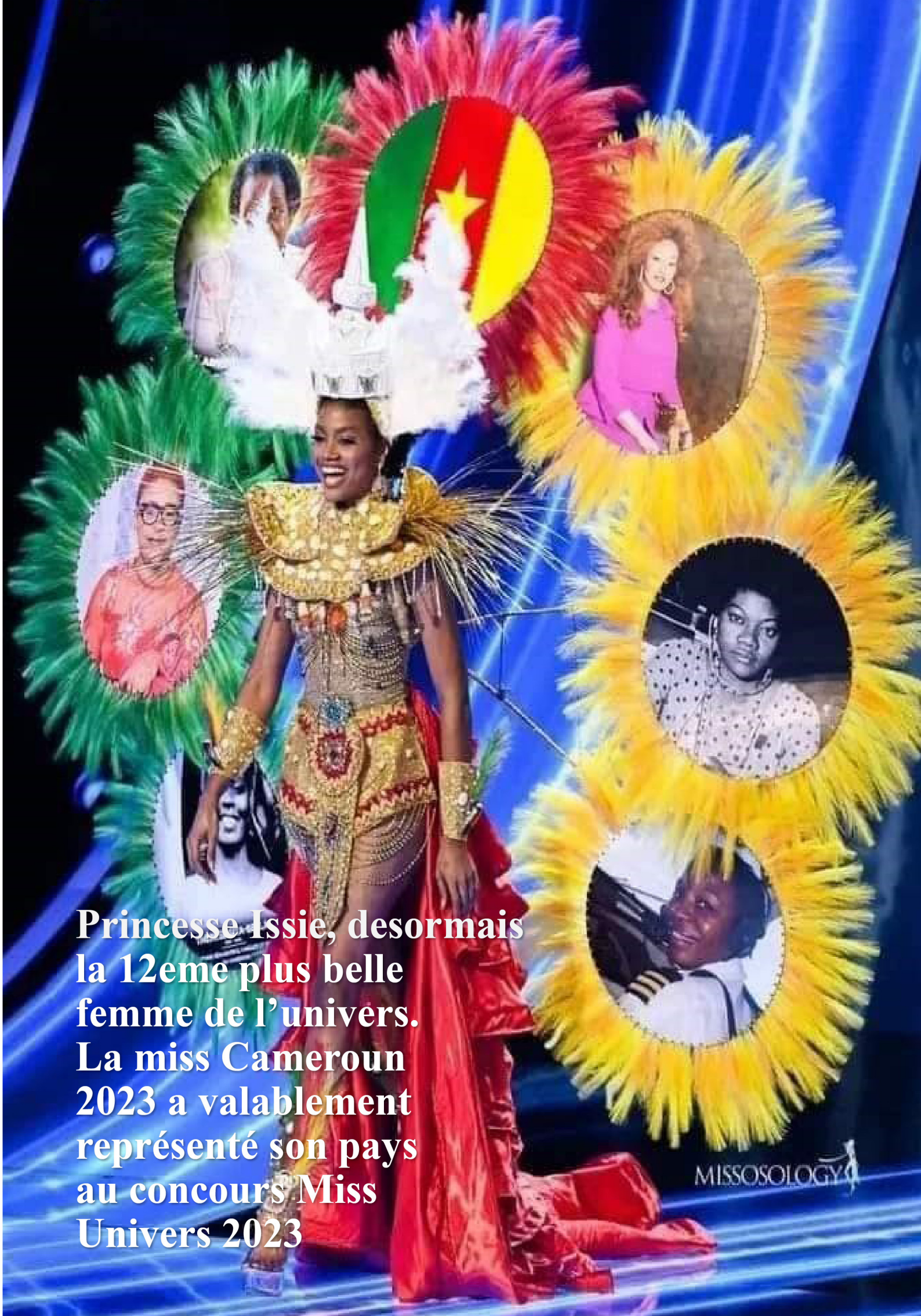
Princesse ISSIE

Ambassadrice de la Beauté Camerounaise

Dans le monde de la grâce et de l'excellence se dessine le portrait lumineux d'Issie Princesse, couronnée Miss Cameroun 2023 le 12 novembre 2022 au Palais des sports de Yaoundé, sous les auspices de Madame Chantal Biya, première dame du Cameroun. Précédant ce prestigieux titre, cette jeune femme originaire du littoral s'est distinguée par son amour pour la mode et son ascension remarquable à travers diverses compétitions telles que Miss Orangina et Miss Fiesta. Avec une personnalité affirmée, elle se décrit comme intelligente, sociable et déterminée. Appréciant les voyages, la lecture le chant et les moments conviviaux entre amis. Au-delà de son charme et de sa prestance, Issie Princesse incarne une vision engagée pour l'éducation et la préservation du riche patrimoine culturel camerounais. Sans laisser son combat contre la propagation du cancer du sein. En effet, son engagement pour la sensibilisation contre le cancer du sein ne date pas d'hier. En 2021, grâce au soutien de la mairie de Douala 5 et de l'association Vopaca, elle a mené une campagne de sensibilisation fructueuse, donnant accès à 300 mammogra-

phies dans 5 hôpitaux de la capitale économique. Par sa présence au sein de multiples traditions culturelles camerounaises, elle témoigne d'un fort attachement aux diverses régions du pays, exprimé entre autres à travers ses différentes tenues. Lors de la 16ème édition du Concours Miss Cameroun, Issie Princesse, représentante du Littoral, a su captiver par son élégance, son charisme et son message engagé. Outre les honneurs remportés, elle a reçu une voiture, une somme de 5 millions de FCFA, un salaire mensuel de 150 000 FCFA pendant un an ainsi qu'un appartement. Un palmarès élogieux qui a permis à la reine de beauté de compétir et de conquérir la scène l'internationale. Son parcours s'est poursuivi à l'occasion de la 72ème édition du concours Miss Univers. Bien que la couronne ait échappé à cette occasion, parmi 84 pays en compétition, elle a tout de même brillé au sommet de la scène, s'illustrant dans le top 20 de Miss Univers, et s'élevant ainsi à une remarquable 13ème place.

Teclaïre Yetna

A woman, Princess Issie, is the central figure, wearing a traditional African-inspired costume with a large, ornate headdress featuring a circular emblem with the flag of the Central African Republic (green, white, red, and yellow with a yellow star). She is surrounded by several circular portraits of other women, each framed by a large, colorful feathered wreath (green, red, yellow, and orange). The background is a vibrant blue with white light streaks. The text is overlaid on the bottom left of the image.

**Princesse Issie, désormais
la 12eme plus belle
femme de l'univers.
La miss Cameroun
2023 a valablement
représenté son pays
au concours Miss
Univers 2023**

MISSOSOLOGY

Journée Mondiale du Tourisme

La Miss Cameroun 2023 passe le message

Le Cameroun, un concentré de l'Afrique, offre plus de 800 sites touristiques variés: Réserve, parcs, lacs, montagnes, volcans, rochers, fleuves, monuments historiques, et bien d'autres. Le tourisme représente une force économique considérable pour notre pays. Il est cependant temps de repenser notre approche en développant des stratégies d'attraction et de valorisation nationale, tout en mettant l'accent sur le tourisme durable et la préservation de notre biodiversité.

Un exemple inspirant est la nouvelle statue de la liberté au Rond-Point Deido à Douala, une magnifique oeuvre d'art réalisée par l'éminent sculpteur Joseph Francis SUMEGNE à partir d'objets recyclés tels que des pneus usagés, des câbles électriques et des bouteilles plastiques. L'écotourisme, la conservation de la biodiversité et la réduction de l'empreinte carbone doivent être au coeur de notre voyage vers un avenir plus respectueux de l'environnement. De plus, investir dans des infrastructures touristiques durables crée des emplois, stimule l'économie locale et renforce les communautés.

Chacun de nous a un rôle à jouer pour faire du tourisme un moteur de changement positif.

Engageons-nous ensemble à voyager de manière responsable, à préserver nos destinations préférées et à faire du tourisme un outil pour un avenir plus durable.



POLITIQUE



**41 ans de magistrature suprême de S.E.
Paul Biya, le 06 Novembre dernier**



Le village d'EBODJE

Gardien des tortues marines au Cameroun

Situé à environ cinquante kilomètres de Kribi, Ebodje est un charmant village de pêcheurs qui s'est engagé depuis plus de vingt ans dans la préservation des tortues marines. Au-delà de leur valeur écologique, ces magnifiques créatures aquatiques sont devenues une attraction touristique importante pour la localité.

En effet, Ebodje propose une expérience unique aux visiteurs, avec des balades en forêt et des excursions pour observer les tortues marines. Les jeunes du village servent de guides, partageant leur connaissance de la nature et leur passion pour la conservation. Certains habitants proposent également des hébergements alternatifs pour les touristes, générant ainsi des opportunités économiques pour la communauté locale.

En plus de promouvoir le tourisme responsable, Ebodje a mis en place un système de compensation pour les pêcheurs qui peuvent accidentellement capturer des tortues dans leurs filets. Les touristes peuvent parrainer les tortues capturées, et les revenus ainsi générés sont utilisés pour financer la réparation des filets endommagés. Cette approche innovante stimule donc l'économie locale tout en contribuant à la préservation des tortues marines. Grâce à ces efforts, Ebodje accueille chaque année environ 200 touristes intéressés par les tortues marines. La période de ponte des tortues, de novembre à avril, est une période particulièrement prisée par les visiteurs.

Il est important de noter que la conservation des tortues marines à Ebodje a été initiée grâce aux recherches d'une fondation néerlandaise en 1998. Cette localité a été identifiée comme un site clé pour la ponte des tortues marines. Ebodje est le foyer de cinq des sept espèces de tortues marines présentes dans le monde, avec des apparitions régulières de tortue luth et de la tortue olivâtre, ainsi que des visites sporadiques des tortues verte, imbriquée et caouanne. A partir d'une approche holistique qui allie conservation, tourisme responsable et participation communautaire, le village d'Ebodje est devenu un véritable gardien des tortues marines au Cameroun.

Téclaire Yetna





Clin d'oeil à la ville d'ÉDÉA

La ville d'Édéa est une ville du Cameroun, située dans la région du Littoral et le département de la Sanaga-Maritime. Elle est le chef-lieu de la communauté urbaine d'Édéa, qui comprend deux arrondissements : Édéa 1er et Édéa 2ème.

La ville d'Édéa est connue pour son patrimoine historique, culturel et industriel. Elle abrite notamment :

- La cathédrale d'Édéa, un monument religieux construit en 1936, qui est le siège de l'archidiocèse d'Édéa.
- Le pont allemand d'Édéa, un ancien pont ferroviaire construit en 1911 par les colonisateurs allemands, qui a été transformé en piste cyclable¹.
- L'usine Alucam, une entreprise spécialisée dans la production d'aluminium à partir de la bauxite, implantée sur une île de la Sanaga depuis 1955. C'est l'une des plus anciennes et plus importantes entreprises du Cameroun, qui a permis à Édéa d'être la première ville électrifiée du pays et de lui valoir le surnom de «Cité Lumière» .

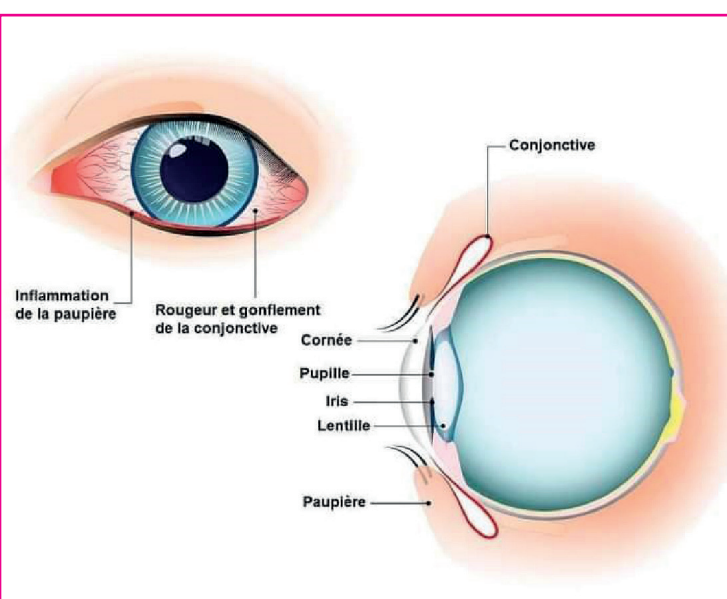
La ville d'Édéa est également entourée par le parc national de Douala-Édéa, une aire protégée qui abrite une biodiversité exceptionnelle, notamment des éléphants, des hippopotames, des crocodiles, des chimpanzés et des gorilles.



La Conjonctivite

Comprendre, Prévenir et Traiter cette inflammation oculaire

La conjonctivite est une affection oculaire courante qui peut causer une gêne et une irritation des yeux. En réaction à sa propagation de plus en plus progressive dans la métropole économique, la Rédaction vous propose des issues pour l'éviter ou encore, la soigner.



Connu(e) également sous le nom de «œil rose», elle se caractérise par une inflammation de la conjonctive, la fine membrane qui recouvre la partie blanche de l'œil et l'intérieur des paupières. Cette maladie peut être causée par des allergènes, des infections bactériennes ou virales, des irritants chimiques ou encore par une réaction à une exposition prolongée à la lumière solaire.

Symptômes et Modes de Transmission

Les symptômes de la conjonctivite peuvent varier, mais les signes les plus courants incluent des yeux rouges, une sensation de brûlure, des démangeaisons, une sécrétion oculaire jaunâtre ou verdâtre, des paupières gonflées et collées au réveil, une vision trouble temporaire et une sensibilité à la lumière. La contagion de la conjonctivite peut se faire par contact direct avec les yeux ou par contact avec des objets contaminés par des sécrétions oculaires infectées.

Prévention et Précautions

Pour prévenir la conjonctivite, il est essentiel de suivre des mesures d'hygiène oculaire rigoureuses, notamment se laver les mains régulièrement, éviter de se toucher les yeux avec les mains sales, ne pas partager de serviettes, de cosmétiques ou de lentilles de contact, et éviter tout contact direct avec une personne atteinte de conjonctivite infectieuse. Il est également recommandé de protéger les yeux en portant des lunettes de protection adaptées lorsque cela est approprié.

Traitement et Prise en Charge

Le traitement de la conjonctivite dépend de sa cause sous-jacente. Dans le cas d'une conjonctivite d'origine infectieuse bactérienne, des collyres antibiotiques peuvent être prescrits pour éliminer l'infection. Pour les conjonctivites virales, il n'existe pas de traitement spécifique et la guérison se fait généralement d'elle-même en quelques jours à quelques semaines. Dans le cas de la conjonctivite allergique, des antihistaminiques ou des gouttes oculaires spécifiques peuvent être recommandés pour soulager les symptômes allergiques.

Il est important de consulter un professionnel de la santé en cas de symptômes persistants, de vision altérée, de douleur intense ou d'apparition soudaine de symptômes graves.

Téclaire Yetna

30 OCT 2023

DIS-403 **COMMUNIQUE DE PRESSE**

Le Ministre de la Santé Publique, Dr MANAOUNDA Malachie, informe l'opinion publique de la notification par plusieurs sources, de la survenue sur le territoire camerounais d'une épidémie de conjonctivite avec de nombreux clusters dans les établissements scolaires. La conjonctivite est une maladie infectieuse des yeux qui provoque une rougeur et peut être accompagnée des symptômes suivants : démangeaison, écoulement clair ou purulent, paupières collées. C'est une maladie bénigne mais très contagieuse dont les épidémies sont en général d'origine virale.

Face à cette situation qui constitue un risque majeur de propagation en communauté et plus spécifiquement en milieu scolaire et professionnel, le Ministre de la Santé Publique invite les populations à se rendre dans la formation sanitaire la plus proche en cas de symptômes. Il appelle également au respect des mesures de prévention contre les pathologies transmises par les sécrétions lacrymales ou respiratoires. Il s'agit notamment de:

- respecter l'hygiène des mains en se lavant régulièrement les mains avec de l'eau propre et du savon ou utiliser une solution hydroalcoolique ;
- éviter de se frotter les yeux ou de toucher son visage en cas de symptômes ;
- procéder à l'éviction des malades des milieux scolaire et professionnel ;
- limiter le contact rapproché avec les personnes atteintes de conjonctivite ;
- privilégier l'usage des serviettes ou mouchoirs à usage unique.

Le Dr MANAOUNDA Malachie rappelle au personnel soignant que le respect des règles de prévention et de contrôle de l'infection demeure de rigueur.

Pour toute information supplémentaire, veuillez appeler le numéro vert 1510.



Dr Manaouda Malachie

www.minsante.gov.cm

**Chez nous,
chacun de vous
est un grand client**





**Pour la propreté de ma ville,
ma santé et celle de mes proches,
je ne jette plus les ordures au sol**



655 667 777 / 680 488 048 / 621 371 8181



@communauteurbainededouala

@villededoualaofficiel

www.douala.cm

